

# Championnats du monde junior

Racice, République-Tchèque - 8 au 12 août 2018.

Avec plus de 750 compétiteurs engagés à Racice (741 en 2017), le championnat du monde junior continue de croître. Cette année encore, 58 nations réparties en 258 équipages sont venues se disputer une place sur l'un des 14 podiums (ajout du JW4+ cette année). Comme à leur habitude, l'Allemagne et les USA présentaient une équipe complète (13 équipages pour l'Italie et 8 pour la France). Les États-Unis remportent le classement des médailles avec 2 titres de champion du monde, 4 médailles d'argent et 1 de bronze. Avec 7 médailles au total, ils devancent l'Italie (2 or, 1 ar, 2 br) – encore une fois aux avant-postes chez les jeunes – et la Grande-Bretagne (2 or, 1 ar). Neuf nations se répartissent les 14 titres (5 nations remportent 2 médailles d'or : USA, ITA, GBR, CZE, ROU) et 16 nations gagnent au moins une des 42 médailles mises en jeu. La France ne place que deux bateaux en finale A : JW2- et JW2x.

Si les conditions de courses dans lesquelles se sont déroulées les finales ont permis aux équipages de réaliser d'excellents temps, elles n'étaient pas aussi favorables que celles qui régnait sur le bassin de Racice, lors des demi-finales. Neuf meilleurs temps mondiaux juniors y ont été battus : JW2-, JM2-, JW4-, JM4-, JW4x, JM4x, JM2x, JW1x et JM1x. Ce dernier, déjà abaissé en série, puis en quart de finale, présage d'une génération prometteuse menée par l'Américain C. Dean. Si l'on ajoute les records du JW4+ (première édition) et du JW8+, battus en série, 11 nouveaux Junior Best Time sont à référencer. Nous vous proposerons prochainement une synthèse de ces nouveaux records qui entraîneront une réactualisation des temps pronostiques de la catégorie.

## Résultats des Finales A (ordre chronologique)

JW4+	ITA	7:14,19		92,47%
6:44,0	AUS	7:16,92	02,73	92,47%
	USA	7:17,59	03,40	92,32%
	UKR	7:24,29	10,10	90,93%
	GER	7:24,91	10,72	90,80%
	CZE	8:44,65	30,46	77,00%

L'Italie s'impose pour cette première édition du JW4+ avec 3 rameuses nées en 2002 et la dernière en 2001. Une tendance à la jeunesse dans cette discipline avec au total 15 rameuses J17 (3 chez les USA médaillées de bronze), J16 et même J15 (deux, au sein de l'équipage ukrainien). En repêchage, les USA ont réalisé 7:02,23, un chrono qui devient le premier Junior Best Time dans cette nouvelle catégorie.

JM4+	ITA	6:17,49		95,63%
6:05,0	USA	6:19,98	02,49	95,01%
	AUS	6:22,29	04,80	94,43%
	GER	6:26,05	08,56	93,51%
	ESP	6:28,18	10,69	93,00%
	CZE	6:28,79	11,30	92,85%

Deuxième finale, deuxième titre pour l'Italie et toujours 3 nations au classement des médailles, puisque comme chez les féminines, les USA et l'Australie complètent le podium. Battus par les Américains en série et encore deuxième de cette finale après 1500 m de course, l'équipage italien, avec 3 champions du monde en titre à bord, a su réagir et signer un dernier 500 m en 1:30,53, 4 s. plus rapide que ses dauphins. Un bon pourcentage de temps pronostiques à la clé, même si le JM4+ est une des rares disciplines qui n'a pas vu son meilleur temps mondial amélioré lors de ce championnat du monde. Les 6:11,96 établis par la Roumanie en 2006 à Amsterdam restent la référence.

JW2-	GRE	7:17,10		97,23%
7:05,0	USA	7:23,61	06,51	95,80%
	CHI	7:26,71	09,61	95,14%
	LTU	7:34,41	17,31	93,53%
	CAN	7:39,18	22,08	92,56%
	FRA	7:40,68	23,58	92,25%

Les favorites grecques ont dominé cette discipline. Après leur 4<sup>e</sup> place fin juillet au championnat du monde U23, M. Kyridou (J17) et C. Bourmpou (2<sup>e</sup> JW2- 2017) réalisent un sans-faute avec en prime le meilleur chrono mondial lors de leur demi-finale en 7:15,53. Troisième finale et troisième podium pour les USA avec un équipage 100% J17. Le Chili continu à s'affirmer en 2- féminin dans le sillage des soeurs Abrahams (2<sup>e</sup> JW2- 2015, 1<sup>re</sup> BW2- 2017 et 3<sup>e</sup> BW2- 2018). Les Françaises J. Lunatti et P. Rossignol prennent la 6<sup>e</sup> place. Sur les 12 finalistes de cette discipline, 7 rameuses sont nées en 2001 et seront donc encore juniors l'an prochain.

<b>JM2-</b>	ROU	<b>6:32,39</b>		<b>97,61%</b>
6:23,0	GER	<b>6:32,49</b>	00,10	<b>97,58%</b>
	CRO	<b>6:37,67</b>	05,28	<b>96,31%</b>
	RSA	<b>6:37,99</b>	05,60	<b>96,23%</b>
	ITA	<b>6:42,96</b>	10,57	<b>95,05%</b>
	LTU	<b>6:52,38</b>	19,99	<b>92,88%</b>

Malgré le meilleur temps mondial (6:27,91) réalisé en demi-finale, les Croates champions du monde 2017 n'ont pas réussi à conserver leur titre. P. et A. Loncaric ont fait les frais du duel que se sont livré les Roumains et les Allemands. Ces derniers cèdent la médaille d'or pour 10 centièmes à la paire roumaine constituée de F. Arteni-Fintinariu (J17) et A. Danciu (7<sup>e</sup> JM8+ 2017). Les Africains du Sud terminent 4<sup>e</sup> à 32 centièmes de la médaille de bronze. La paire tricolore constituée de N. Mouelle et B. Huck termine à la 20<sup>e</sup> place.

<b>JW4-</b>	USA	<b>6:42,81</b>		<b>96,82%</b>
6:30,0	ITA	<b>6:43,20</b>	00,39	<b>96,73%</b>
	NZL	<b>6:45,03</b>	02,22	<b>96,29%</b>
	ROU	<b>6:47,29</b>	04,48	<b>95,75%</b>
	AUS	<b>6:48,22</b>	05,41	<b>95,54%</b>
	NED	<b>6:49,69</b>	06,88	<b>95,19%</b>

Les Américaines ont pris les devants dans cette finale, empêchant l'équipage italien, qui avait réalisé le meilleur temps mondial en demi-finale (6:37,89), de prendre l'ascendant. Il n'en fallait pas moins, car avec un dernier 500 m en 1:37,57, les Italiennes échouent à seulement 39 centième du titre mondial.

<b>JM4-</b>	GBR	<b>5:52,79</b>		<b>98,64%</b>
5:48,0	NZL	<b>5:56,20</b>	03,41	<b>97,70%</b>
	ITA	<b>5:58,09</b>	05,30	<b>97,18%</b>
	ROU	<b>5:59,94</b>	07,15	<b>96,68%</b>
	CZE	<b>6:03,41</b>	10,62	<b>95,76%</b>
	GRE	<b>6:04,96</b>	12,17	<b>95,35%</b>

La Grande-Bretagne, fidèle à ses traditions, remporte le titre avec encore une fois un excellent chrono. Détenteur du meilleur temps mondial après leur demi-finale en 5:47,73 (100,08% du temps prono), les Britanniques, avec deux champions du monde en titre à bord, ont géré cette finale en patrons devant la Nouvelle-Zélande et l'Italie (2 rameurs J17). Le World Best Time des champions olympiques 2012, A. Gregory, P. Reed, T. James et A. Triggs-Hodge n'est plus qu'à 10 s. (5:37,86) !

<b>JW4x</b>	SUI	<b>6:25,82</b>		<b>98,23%</b>
6:19,0	GER	<b>6:26,65</b>	00,83	<b>98,02%</b>
	NED	<b>6:28,62</b>	02,80	<b>97,52%</b>
	CZE	<b>6:28,69</b>	02,87	<b>97,51%</b>
	GBR	<b>6:37,84</b>	12,02	<b>95,26%</b>
	CAN	<b>6:50,43</b>	24,61	<b>92,34%</b>

Avec 3 rameuses médaillées de bronze l'an passé (et une J17), l'équipage suisse a fait parler la poudre en réalisant un dernier 500 m en 1:32,57 pour devancer de 83 centièmes l'équipage allemand qui avait réalisé le meilleur temps mondial (6:23,85) en demi-finale. Seulement 7 centièmes séparent les Néerlandaises et les Tchèques (championnes d'Europe en mai devant... la Suisse) pour la 3<sup>e</sup> place.

<b>JM4x</b>	CZE	<b>5:51,81</b>		<b>97,21%</b>
5:42,0	GBR	<b>5:53,21</b>	01,40	<b>96,83%</b>
	GER	<b>5:54,32</b>	02,51	<b>96,52%</b>
	POL	<b>6:00,71</b>	08,90	<b>94,81%</b>
	ROU	<b>6:01,31</b>	09,50	<b>94,66%</b>
	CHI	<b>6:08,09</b>	16,28	<b>92,91%</b>

Au contraire de leurs compatriotes féminines, les rameurs tchèques, champions d'Europe 2018, ont remporté le titre mondial. Les nouveaux détenteurs du meilleur temps mondial, après leur chrono de 5:46,49 réalisé la veille lors des demi-finales, ont maîtrisé leurs adversaires durant toute la course. L'équipage chilien, qui prend la 6<sup>e</sup> place, était composé de 2 rameurs J17 et de 2 rameurs J16.

JW2x	CHN	<b>7:17,41</b>		<b>93,28%</b>
6:48,0	GRE	<b>7:19,40</b>	01,99	<b>92,85%</b>
	NZL	<b>7:20,10</b>	02,69	<b>92,71%</b>
	BLR	<b>7:21,12</b>	03,71	<b>92,49%</b>
	FRA	<b>7:26,79</b>	09,38	<b>91,32%</b>
	GER	<b>7:34,88</b>	17,47	<b>89,69%</b>

Avec deux rameuses J17, la Chine succède à la Grande-Bretagne au palmarès du W2x. Comme en JM4+, aucun équipage n'a réussi à battre le meilleur temps mondial (7:03,18 par l'Allemagne à Brive en 2009) dans cette discipline où le champion du monde réalise un chrono plutôt moyen (93,28% du temps pronostique) malgré une densité intéressante (< 4 s.) entre les 4 premiers équipages. Les championnes d'Europe françaises, L. Ahyi et C. Valinducq, seules rescapées des finalistes de Gravelines, prennent la 5<sup>e</sup> place. Comme en JW2-, 7 rameuses de la finale seront encore junior l'an prochain, la Biélorussie (4<sup>e</sup>) présentant même un équipage 100% J16.

JM2x	GER	<b>6:26,39</b>		<b>95,24%</b>
6:08,0	GRE	<b>6:29,57</b>	03,18	<b>94,46%</b>
	CZE	<b>6:31,67</b>	05,28	<b>93,96%</b>
	ITA	<b>6:34,77</b>	08,38	<b>93,22%</b>
	BLR	<b>6:36,68</b>	10,29	<b>92,77%</b>
	POL	<b>6:39,73</b>	13,34	<b>92,06%</b>

Deuxièmes de leur demi-finale derrière les Tchèques, les rameurs allemands ont sorti la bonne course au bon moment pour décrocher l'unique titre de leur délégation. Avec un rameur J17 à bord, ils signent les 4 meilleurs 500 m de la finale devant les favoris grecs, détenteurs du meilleur chrono mondial depuis la veille (6:18,19). Les Tchèques, tous les deux J17, longtemps deuxièmes, remportent la médaille de bronze devant leur public. Le duo tricolore, formé à l'entrée du stage terminal et composé de B. Savaete et F. Ludwig, prend la 8<sup>e</sup> place (deuxième en finale B) à la photo-finish avec la Hongrie (7<sup>e</sup>).

JW8+	CZE	<b>6:27,81</b>		<b>95,15%</b>
6:09,0	USA	<b>6:29,62</b>	01,81	<b>94,71%</b>
	ROU	<b>6:31,19</b>	03,38	<b>94,33%</b>
	GER	<b>6:32,76</b>	04,95	<b>93,95%</b>
	ITA	<b>6:55,49</b>	27,68	<b>88,81%</b>

Championne du monde en titre (2 rameuses encore présentes) et championne d'Europe en mai à Gravelines (2 changements dans l'équipage), la République Tchèque remporte le titre à domicile. Auparavant, dans la course pour la répartition des couloirs de cette finale directe, les rameuses locales avaient signé le meilleur temps mondial en 6:13,04. C'est également un équipage jeune avec quatre J17, tout comme les Allemandes. On retrouve 3 rameuses J17 chez l'Italie, les USA et la Roumanie.

JM1x	USA	<b>7:01,37</b>		<b>96,35%</b>
6:46,0	AUS	<b>7:05,00</b>	03,63	<b>95,53%</b>
	BEL	<b>7:07,51</b>	06,14	<b>94,97%</b>
	BLR	<b>7:10,31</b>	08,94	<b>94,35%</b>
	ITA	<b>7:10,39</b>	09,02	<b>94,33%</b>
	GER	<b>DNF</b>		

Troisième titre de champion du monde pour l'Américain C. Dean qui, après le titre en JM4x en 2016, conserve celui acquis l'an passé en JM1x. Détenteur du meilleur temps mondial (qu'il a abaissé 2 fois lors de ce championnat), désormais de 6:45,45 (100,14% du temps pronostique), son duel avec l'Allemand vice-champion du monde en titre et champion d'Europe 2018, est tombé à l'eau. Tout comme M. Wolff qui n'aura fait que 750 m dans cette finale. L'Australien C. Kennedy-Leverett (1<sup>er</sup> JM2X 2017) remporte la médaille d'argent devant le Belge T. Vandenbussche, junior 1<sup>ère</sup> année (9<sup>e</sup> JM2x 2017). Le Biélorusse et l'Italien sont également J17. Le champion de France A. Girerd termine à la 19<sup>e</sup> place mondiale.

JW1x	ROU	<b>7:32,34</b>		<b>98,16%</b>
7:24,0	ARG	<b>7:33,11</b>	00,77	<b>97,99%</b>
	ITA	<b>7:41,22</b>	08,88	<b>96,27%</b>
	NZL	<b>7:44,49</b>	12,15	<b>95,59%</b>
	GER	<b>7:44,65</b>	12,31	<b>95,56%</b>
	ESP	<b>7:53,54</b>	21,20	<b>93,76%</b>

Une finale pleine de surprises avec la victoire de la Roumaine T. Maftei (7<sup>e</sup> JW4x 2017), qui s'élançait au couloir 6, devant la favorite argentine M.S. Ordas et l'Italienne G. Martinelli. Une course dans laquelle l'Espagnole E. Briz Zamorano, championne du monde en titre avait pris le commandement et cherchait à distancer ses rivales. Mais, dépassée par la Roumaine, elle aussi partie très fort, avant le passage au 1000 m, Zamorano s'est effondrée pour finalement terminer 6<sup>e</sup>. T. Maftei n'a, elle, pas craqué. Elle conserve 77 centièmes d'avance sur la ligne et signe le meilleur pourcentage de la régate avec 98,16%. La Française L. Maupin (J17), se classe 17<sup>e</sup> skiffeuse mondiale.

JM8+	GBR	<b>5:37,56</b>		<b>96,58%</b>
5:26,0	USA	<b>5:38,34</b>	00,78	<b>96,35%</b>
	GER	<b>5:40,15</b>	02,59	<b>95,84%</b>
	ITA	<b>5:40,94</b>	03,38	<b>95,62%</b>
	POL	<b>5:45,89</b>	08,33	<b>94,25%</b>
	HUN	<b>5:48,72</b>	11,16	<b>93,48%</b>

Les USA ont tout tenté pour faire chuter la Grande-Bretagne, mais les Britanniques les ont constamment repoussés et ont conservé une avance suffisante pour empocher le titre. Menacés par les Italiens auteurs d'un dernier 500 m en 1:22,00, les Allemands (2 rameurs 1<sup>er</sup> JM8+ 2017) parviennent à conserver la 3<sup>e</sup> place. Le chrono des champions du monde 2018 s'approche du meilleur temps mondial (5:35,93 réalisé en 2012 à Plovdiv), qui reste la possession de l'Italie.